Vendredi de la XXXIVème semaine du TO (2)
Mémoire des Apparitions de la rue du Bac

Lectures

Ap 20, 1-4.11 – 21, 2

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui descendait du ciel ; il tenait à la main la clé de l'abîme et une énorme chaîne. Il s'empara du Dragon, le serpent des origines, qui est le Diable, le Satan, et il l'enchaîna pour une durée de mille ans. Il le précipita dans l'abîme, qu'il referma sur lui ; puis il mit les scellés pour que le Dragon n'égare plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans arrivent à leur terme. Après cela, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps. Puis j'ai vu des trônes : à ceux qui vinrent y siéger fut donné le pouvoir de juger. Et j'ai vu les âmes de ceux qui ont été décapités à cause du témoignage pour Jésus, et à cause de la parole de Dieu, eux qui ne se sont pas prosternés devant la Bête et son image, et qui n'ont pas reçu sa marque sur le front ou sur la main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans. Puis j'ai vu un grand trône blanc et celui qui siégeait sur ce trône. Devant sa face, le ciel et la terre s'enfuirent : nulle place pour eux ! J'ai vu aussi les morts, les grands et les petits, debout devant le Trône. On ouvrit des livres, puis un autre encore : le livre de la vie. D'après ce qui était écrit dans les livres, les morts furent jugés selon leurs actes. La mer rendit les morts qu'elle retenait ; la Mort et le séjour des morts rendirent aussi ceux qu'ils retenaient, et ils furent jugés, chacun selon ses actes. Puis la Mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu – l'étang de feu, c'est la seconde mort. Et si quelqu'un ne se trouvait pas inscrit dans le livre de la vie, il était précipité dans l'étang de feu. Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.

Psaume 83 (84), 3, 4, 5-6a.8a

R/ Voici la demeure de Dieu avec les hommes !

- Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !
- L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison, et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée : tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu !
- Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore !
Heureux les hommes dont tu es la force : ils vont de hauteur en hauteur.

Lc 21, 29-33

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : « Voyez le figuier et tous les autres arbres. Regardez-les : dès qu'ils bourgeonnent, vous savez que l'été est tout proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le royaume de Dieu est proche. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas sans que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. »

+

Thumenau, vendredi 27 novembre 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le royaume de Dieu est proche. » A chaque jour qui passe, nous nous rapprochons de la fin des temps, évoquée dans les lectures de ces derniers jours de l'année liturgique. Le Dessein de Dieu se développe et s'accomplit, au travers de toute la création : l'Église s'accroît en nombre, et grandit en sainteté, dans la force de l'Esprit-Saint. Cette croissance est accompagnée par celle qui récapitule le mystère de l'Église immaculée : la Bienheureuse Vierge Marie, Mère du Christ et notre Mère, elle qui est la toute pure, pleinement divinisée par l'Esprit. Sur son visage, nous voyons la beauté du projet de Dieu, nous reconnaissons en elle la Création pleinement associée à l'œuvre du Christ, et déjà unie à Lui dans la gloire du Ciel.

« Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! » Marie a été conçue sans péché, tout comme le projet initial de Dieu pour l'humanité. Et si le monde a déchu, bien avant nous, partout autour de nous, et en nous, nous pouvons retrouver l'espérance du Salut en nous tournant vers elle. Le péché n'aura pas le dernier mot : la miséricorde pourra tout purifier, nous serons un jour pleinement régénérés. Le visage glorieux de Marie incarne cette promesse.

Plus nous approchons de la fin des temps, plus Marie se manifeste : ses apparitions à la Rue du Bac, en 1830, sont de celles qui ont particulièrement marqué notre Église, au travers de la diffusion de la Médaille Miraculeuse. Quand Marie descend du Ciel, pour venir à la rencontre des croyants, c'est une sorte d'anticipation de la vision de saint Jean qui se réalise : « La Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. »

Marie est l'épouse du Seigneur : elle nous invite à croire dans ce beau mystère de l'Église, auquel nous participons. Par la foi et les sacrements, le Christ rejoint vraiment notre vie : par le secours de notre Mère du Ciel, nous avançons vers une liberté toujours plus grande, débarrassés du péché qui nous alourdit, pour tendre pleinement vers la réalisation de notre vocation sainte. Oui, en nous, la sainteté veut se déployer, se manifester.

Par l'Eucharistie, chaque jour, nous accueillons le Sacrifice de la Croix, où le nouvel Adam et la nouvelle Eve nous engendrent à la vie divine. Nous goûtons la puissance de la Résurrection, qui s'est pleinement déployée en Marie dans son Assomption. « Nous attendons ta venue dans la gloire ! », disons-nous au Christ, avec un cœur remplit d'un désir ardent. « Le Royaume de Dieu est proche ! » Suivons le chemin de la foi et de l'espérance, accompagnés par Marie : il nous mènera aux Noces de l'Agneau, dans la plénitude de la joie du Ciel, cette joie que ce monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +